

FREDERIC SACKRIDER REMINGTON (1861-1909)

“Go West!”

par Damien Colcombet*

Des cow-boys et des Indiens, des hors-la-loi, des trappeurs, des bisons mais surtout des chevaux, des chevaux, des chevaux! Au tournant de deux siècles, c'est à l'ouest des États-Unis (le Far-West) que Frederic Sackrider Remington assouvira sa passion pour la vie authentique et aventureuse de ces hommes rudes que nous connaissons par les westerns. Peintre et sculpteur aujourd'hui adulé aux États-Unis, il s'est consacré corps et âme à un monde dont il percevait la proche disparition.

Frederic Remington est né en 1861 à Canton, petite bourgade du nord-ouest des États-Unis à deux pas de la frontière canadienne, à une époque où la conquête de l'Ouest en chariots puis chemin de fer battait son plein. En effet, durant la première moitié du XIX^e siècle, les États-Unis ont acquis ou gagné de vastes territoires (Louisiane, Texas, Oregon, Californie, etc.) et plus rien ne s'oppose alors au peuplement des États occidentaux. Mais la ruée vers la terre et vers l'or provoque la révolte de certains peuples autochtones : c'est le début des Guerres indiennes.



1. Frederic Remington fut un vrai athlète, pratiquant la boxe, le football et l'équitation.
2. *La Fuite vers les bois*, saisissante de mouvement et de réalisme.



3. *Le Signal avec la couverture*. L'artiste fréquenta plusieurs tribus indiennes.



3. *Le Dresseur de chevaux*. Remington réalisa une vingtaine de sculptures.

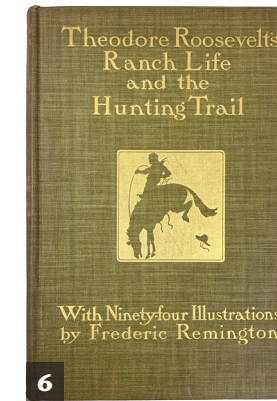


La naissance de Remington coïncide aussi avec la Guerre de Sécession (1861-1865). Son père passe quatre ans sur le front dans la cavalerie comme lieutenant-colonel; nul doute que ses récits ont suscité chez le jeune garçon un intérêt tout particulier mais Clara, sa mère, tient à ce qu'il fasse de bonnes études. Ce n'est pas le point de vue du futur artiste! Sportif, bagarreur, il s'ennuie à l'école, dessine, préfère s'occuper des chevaux de la caserne de pompiers. Il a 15 ans lorsque ses parents l'envoient à l'École militaire de Highland (Massachusetts), où il se fait déjà connaître pour ses croquis.

À 17 ans, il entre à Yale comme étudiant en art et là aussi, même s'il illustre les pages de *L'Écho de Yale*, le temps lui paraît long. Il admire particulièrement le travail des peintres français de scènes militaires tels Édouard Detaille (1848-1912) et Alphonse-Marie de Neuville (1835-1885). Impatient et fougueux – comme il le sera toute sa vie –, il quitte l'école... quelques mois avant la remise de son diplôme! Il rêve déjà depuis longtemps de l'Ouest mais doit se résoudre à occuper un poste d'employé de bureau, ce qu'il déteste, évidemment.

Survient un événement décisif: âgé d'à peine 20 ans, il rencontre Eva, et veut l'épouser mais le père refuse la main de sa fille à ce jeune homme instable. La décision de Frederic est prise: il partira lui aussi faire fortune dans l'Ouest et reviendra chercher Eva. Ainsi, pendant près de trois mois, il traverse les États du Nord, du Dakota à l'Oregon. Excellent cavalier, il vit avec les aventuriers du Far-West – trappeurs, soldats, bandits, shérifs... – rencontre des Indiens, apprend à manier parfaitement lasso et revolver avant de rentrer chez lui avec une montagne de croquis.

Il repart en 1882 et, avec son héritage, achète une ferme dans le Kansas où il élève des moutons et passe ses soirées dans les saloons. C'est d'ailleurs un tel établissement qu'il acquiert deux ans plus tard après avoir vendu la ferme mais la fortune s'éloignant toujours plus,



il rentre dans l'Est et, miracle, obtient la main d'Eva, qu'il ramène à Kansas City où le jeune couple connaît une vie misérable. Eva doit repartir chez elle et attendre Frederic qui, encore une fois, se remet en route. C'est à nouveau la grande aventure: il est prospecteur d'or, accompagne la cavalerie à la recherche du chef apache Geronimo, s'aventure chez les Comanches dont il admire les chevaux puis il regagne la côte est et retrouve enfin son épouse, qu'il ne quittera plus sauf pour quelques voyages.

Il s'agit maintenant de gagner sa vie avec ses dessins mais les États-Unis sont tournés vers la révolution industrielle et les éditeurs n'ont guère d'appétit pour les récits de ces farouches aventuriers. Enfin, au début 1886, *Harper*, l'un des hebdomadaires les plus populaires d'Amérique, publie « *La guerre apache – Les éclaireurs indiens sur la piste de Geronimo* », ce qui lance de façon spectaculaire la carrière de Remington. Après un bref séjour dans l'Arizona avec la cavalerie qui traque toujours les Apaches, Frederic Remington reçoit un nombre considérable de commandes et obtient ses premières distinctions à New York. Cette fois, le succès est là: ses œuvres paraissent dans de nombreuses publications et il illustre de prestigieux ouvrages dont les récits de voyage et de chasse du député Theodore Roosevelt. Les œuvres de Remington rejoignent enfin les nouvelles aspirations des Américains, pris de nostalgie pour la vie libre des conquérants de l'Ouest mais aussi d'un sentiment de culpabilité vis-à-vis des Indiens, sacrifiés.

Cette fois, le peintre est riche et peut s'installer près de Central Park, où il travaille dur et fréquente ses amis Theodore Roosevelt et Rudyard Kipling. Il ne peut toutefois résister à un nouveau voyage dans le Dakota du Sud

5. *Chasse au pronghorn*, seule représentante de la famille des antilocapridés. 6. *La Vie au ranch et la Piste de la chasse de Theodore Roosevelt*, illustré par Frederic Remington. 7. *La Chasse au bison*, fort rare à l'époque à cause de la quasi-disparition de ces bovins. 8. *Les Émigrants*, drame que l'on dirait tout droit sortie d'un western.

où l'armée piste Sitting Bull et ses 30 000 Sioux. En 1892, il visite l'Afrique du Nord, la Russie – il y admire les bronzes de Evgueni Lanceray – et l'Angleterre et il assiste au fameux spectacle de Buffalo Bill.

Six ans plus tard, de retour de Cuba où se déroule la guerre hispano-américaine, il peint l'une de ses plus célèbres toiles, aujourd'hui exposée au Frederic Remington Art Museum (NY): *La charge des Rough Riders sur la colline de San Juan*; on y voit l'élite de la cavalerie américaine guidée par un cavalier qui n'est autre que Theodore Roosevelt, opportunément représenté en héros alors qu'il brigue le poste de gouverneur de l'État de New York.



Parti avant 50 ans

- 1861** Naissance dans l'État de New York.
- 1878** Entre comme étudiant en art à Yale.
- 1881** Premier grand voyage vers l'Ouest.
- 1882** S'installe pour quelques années dans le Kansas où il élève des moutons.
- 1886** Publication d'un dessin dans le magazine *Harper*, ce qui lance sa carrière.
- 1909** Décès dans le Connecticut. ■

Remington se consacre désormais à la réalisation de grandes toiles, qu'il vend à des prix très élevés. Il fait construire dans le Connecticut une belle maison avec un vaste atelier et s'offre une île sur la rivière St-Lawrence. Depuis 1895, il a ajouté une corde à son arc: il sculpte avec talent des cow-boys, des chevaux, des Indiens, utilisant la technique encore peu répandue de la fonte à la cire perdue, qui conserve les détails du modèle original. En décembre 1909, une exposition triomphale à New York lui est consacrée mais Remington meurt trois semaines seulement après le vernissage, d'une péritonite liée à son obésité. Il n'a pas 50 ans mais a connu une existence mouvementée, tout entière consacrée à l'Ouest sauvage.

Doté d'un caractère rude, il avait une immense passion pour les chevaux, qu'il peignait à merveille. S'il n'est pas le seul artiste à avoir représenté des scènes de western, il est certainement le meilleur, élargissant sa palette de couleurs, influencé à la fin de sa vie par l'Impressionnisme, n'hésitant pas à brûler les toiles qui ne lui plaisaient pas. Travailleur infatigable, collectionneur forcené de tout ce qui a trait à l'Ouest, il aura réalisé près de trois mille œuvres qui font maintenant partie du patrimoine des États-Unis et relatent une épopée à jamais finie: « *L'Ouest n'est plus l'Ouest des événements pittoresques et passionnants*, dit-il. *Le charme et l'aventure ont été anéantis avec la ruée de la civilisation... Mon Ouest s'est évanoui il y a si longtemps et il n'est plus aujourd'hui qu'un simple rêve* ». ■

♦ (*) **Damien Colcombet** est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).